

Le Canard

Humoristique—HEBDOMADAIRE—Illustré

RÉDIGÉ EN COLLABORATION

H. BERTHELOT, Fondateur

BUREAUX : 139 Rue Ste-Elisabeth



INCERTITUDE

Mlle CANADA.—Vous êtes bien aimables, mais je ne me déciderai pas avant l'automne.

SI VOUS TOUSSEZ PRENEZ LE **BAUME RHUMAL** 25 cts LA BOUTEILLE PARTOUT

UN PEU D'HISTOIRE

Le casque en cuir Bouilli

En France, on rit de tout, se moquer même de nous-mêmes, c'était déjà un travers de nos ancêtres, ainsi que l'a si bien dit Jules César dans ses *Commentaires*. Hélas ! nous avons ri aussi de l'instrument de nos désastres ! Que de plaisanteries sur le casque prussien ! Il y avait de jolis coeurs, pendant le siège de Paris, pour faire des gorges là dessus, et la chose n'avait pourtant rien de bien drôle pour nous, il faut en convenir. Mais, encore une fois c'est là notre instinct natif. Il faut que nous sachions rire de tout à tout propos.

Le casque en pointe de paratonnerre, le casque romain, remis en honneur par les Allemands, nous l'avions ressuscité avant Bismark. Comme le fait touche à l'histoire, nous allons vous raconter ça. Vous verrez que ça ne manque pas de piquant.

En 1836, le maréchal Soult était ministre de la Guerre. Un matin, à son lever, cet illustre fourreau de sabre eut une idée : celle de changer la coiffure de l'infanterie. Il imagina alors de refaire en cuir bouilli le casque qui se dressait sur la tête des Romains de Tite-Live, ces glorieux dévastateurs du globe.

Il n'y avait pas à contrecarrer les caprices d'un homme qui avait gagné sur les Anglais la bataille de Toulouse.

Tout à coup, en mai, Paris vit les jeunes pioupious d'alors apparaître à travers les rues avec le casque romain sur la tête. Je vous laisse à penser s'il y eut un cri de surprise. On put entendre pareil à un roulement de tonnerre, un rire argentin qui allait de la barrière du Trône à l'Arc-de-Triomphe.

— Ah ! ce casque !

Un journal satirique d'alors, le *Corsaire*, crut devoir admirer cette coiffure, démodée depuis le décès de Caracalla ; mais un simple fantassin de la caserne de la Pépinière prit la mouche à ce sujet et envoya à la feuille railleuse, en guise de protestation, l'épître que voici.

Nous la reproduisons textuellement.

" Paris, 1er mai 1836.

" Monsieur le Corsaire,

" Je mets la main à la plume du fourrier pour répondre en deux temps et vivement à ce que vous avez dit avant-z'hier du vis-à-vis de nos nouveaux casques, sous lesquels on nous fait promener depuis trois jours dans Paris. — Ah ! le maréchal et vous vous trouvez que c'est beau ! — Eh bien, merci, vous avez du chic ! Je voudrais tant seulement vous voir une de ces marmites en cuir sur la tête pendant cinq ou six heures, quand le soleil tape d'aplomb sur la boussole du soldat. Nous verrions si vous en seriez encore coiffé, après la corvée.

" Après ça, vous faites votre état de journaliste : c'est bien. Le caporal Panotot m'a dit que vous rece-

viez du gouvernement 500,000 francs par mois pour soutenir la chose du ministère ; et le caporal s'y connaît : il a manqué d'être porteur du *Journal des Ebats* avant de reprendre du service, donc impossible de le rouler.

" Vous êtes tout de même un drôle de farceur, de venir nous dire que le caloquet est avantageux pour le soldat. Il est gentil, l'avantage ! Je vous en fais mon compliment. Voulez-vous savoir les bienfaits que j'en ai retirés, moi qui vous parle ? Eh bien, c'est de m'être brouillé avec une payse, que je fréquentais pour les motifs du *conjungo* et des bouillons gras.

" Jeudi dernier, j'avais permission d'onze heures, que je me moquais de la retraite comme de Colin-Tampon, j'avais fait parvenir un mot à mon objet, comme par lequel je devais passer la soirée avec elle, moyennant que nous la passerions au Petit-Lazary. C'est bon ! Voilà Françoise qui prend deux billets d'avance et qui va m'attendre à l'orchestre de ce théâtre. Jusque-là, ça marche.

" Moi, j'arrive tout chaud à cinq heures et je demande au contrôle si une dame du sexe n'a pas pris deux places, dont une pour de la troupe. Le contrôle me dit : Etranger, nous n'attendons qu'un guerrier du centre, un vrai lignard, dont la dame est entrée d'avance. — Très bien, reprends-je au contrôle : le guerrier, c'est moi. — Vous n'y êtes pas, étranger, que répond le contrôle. Le guerrier qu'on attend est Français et vous êtes Prussien. — Prussien vous-même, que je riposte à cet incongru : je suis Jean Roupioux, du 45ème, 1er bataillon, 4ème compagnie, 2ème chambrée. Est-ce assez clair, contrôle ?

" La chose allait se gâter, quand un municipal de service se mêle au dialogue et explique le quiproquo de la coiffure. On me laisse entrer dans le temple de l'Art. J'ai l'air de triompher.

" Comme c'était pendant la première pièce : *Alexis ou la maisonnette dans les bois*, j'entre mon casque à la main, comme tout Français le doit, quand il se présente dans une société émerveillée de femmes. Comme l'amoureuse chantait sa grande air, on ne fait pas attention à moi et je me faufille auprès de Françoise sans la moindre esclandre. Mais après la première acte, le rideau baissé, il a fallu voir le charivari, lorsque j'ai mis la malheureuse marmite sur ma tête. On m'a invectivé de toutes sortes d'apostrophes, toutes plus extravagantes et anti-académiques les unes que les autres. Je ressemblais à un chien à la queue duquel des polissons ont attaché une casserole.

" Un Titi. — Oh c'te tête !

" Un demi-bourgeois. — Bonjour, Prussien !

" Un Gavroche. — Tiens, Fifi ! c't'autre qui prend les ustensiles de son épouse pour se coiffer ! Il a la marmite de sa cuisine sur sa coloquinte. Nous anticipons donc sur le carnaval, Monsieur ?

" Un Faubourien. — Eh ! Mic-Mac ! Aux barricades ! Les alliés sont r'venus ! V'la déjà un Bavarois ! Faut chasser ces têtes carrées !

" Un Blagueur qui m'interpelle. — Eh ! Jean-Jean, j'achète ton comble trois ronds ; j'en ferai une douzaine de tabatières à trois liards ! Veux-tu ?

" Une grosse mère. — Dis donc, troubadour, est-ce que tu reviens de l'ouvrage ! T'as l'air d'un croquemort du régiment !

" Fripouille. — Polyte, ôtes-y donc son bonnet. Tu vois donc pas que c'est une calotte de poix pour vexer la mode !

" Le cœur. — O'en est un qui a mal aux cheveux ! Qu'on le décoiffe pour l'étriller.

" Un ex-répétiteur de Charlemagne tombé à l'état de balayeur des rues, au public. — Ignorants ! vous ne voyez donc pas qu'il est coiffé comme l'était Horatius Cocles !

" L'employé aux trognons de pommes. — Monsieur, apprenez qu'on ne se présente pas en société dans un état pareil.

" La foule. — Oh ! Oup ! Oup ! Oup ! Xi ! Xi ! A bas ! Enfoncée, la marmite !

" Et là-dessus, comme assaisonnement, je reçois une pomme pas cuite sur mon cuir cuit, qui me fit voir un régiment de chandelles. Françoise suait à grosses gouttes. Elle s'espaçait de moi comme si j'aie été un pestiféré, pour ne pas être agonie à son tour de pommes incultes, en qualité de ma connaissance.

" Cependant la moutarde commençait à me monter au nez, et je ne sais pas trop comment tout cela aurait pu tourner, si le régisseur n'avait pas cogné les trois coups pour la seconde acte. Quand la comédie a été finie, je m'ai dissimulé sans demander mon reste, et j'ai été attendre Françoise, sur le boulevard, en face du Château-d'Eau. Il y avait à peu près une demi-heure que je battais la semelle en regardant les lions et le factionnaire (qui, par parenthèse, me regardait de travers), quand je vois arriver mon objet à l'état d'insurgée, au bras d'un grenadier de la 1ère du 1er du 45e, un rival heureux, cré nom !

" Il me passe alors un tourbillon devant le rayon visuel, mes yeux se brouillent, je vois que je ne vois plus rien, et quand je commence à y revoir, j'aperçois ma monstre qui montait en cabriolet avec son feignant de grenadier. — Où la conduisait-il, ce ravisseur ? Peut-être la menait-il souper dans un restaurant où il y a des serviettes ? — Trahison des trahisons.

" Le lendemain, sur le coup du midi, voici le poulet que j'ai reçu, de ma brigade, toute rendoublée de perfler :

" Je vous prit, mon scieur, de me renvoillié mes chevaux, mes laitres " et ma montre de 30 francs, aillant " au jour d'aujourd'hui d'autres zidées sur le mar-yage.

" Je veux plus d'un homme défranchi, si mal coiffé avec lekel un ses " que faible et sans defanse est expo- " sé à être continuellement blagué et " poursuivis de pommes crues dans " les théâtres.

" A Dieu mon scieur. Celle qui " vous sale hu pour la dernière fois.

" FRANCOISE,

" Corps dont bleu chez un conseiller d'Etat."

" Eh bien, voilà, monsieur le journaliste, l'avantage que j'ai déjà retiré du joli casque en cuir bouilli dont on vient de bavaroiser notre régiment.

" En ayant fait l'éloge, vous êtes coupable de tromperie sur la qualité de la litte-ra-ture vendue.

" Je vous prie, aux termes de la loi, d'insérer cette épître et celle de ma scélérate dans votre plus prochain numéro, moyennant que je me réserve d'en envoyer un double à monsieur le maréchal Soult, le vrai père de tout cet escandale, comme dit cet illustre guerrier dans son langage méridional.

" JEAN ROUPIOUX, de la 4e du 1er du 45."

Evidemment cette lettre est un manuscrit très-curieux de l'histoire d'il y a soixante-cinq ans.

Ceci dit pour ceux qui cultivent la paléontologie, et qui s'occupent des révolutions du costume civil et militaire.

GRATIS pour les HOMMES

Tous ceux qui écriront à la " State Medical Institute, 757 Elektron Building, Fort Wayne, Ind., recevront gratuitement, à titre d'essai, un paquet d'un remède merveilleux qui a guéri des milliers d'hommes qui souffraient depuis des années de faiblesses génitales résultant d'excès de jeunesse, de perte prématurée de la virilité ou de la mémoire, de faiblesse dorsale, de varicocelle et d'émaciation des organes. Servez-vous d'une enveloppe ordinaire. Ecrivez dès aujourd'hui.

Isidore Crépeau

AGENT D'ASSURANCES

FEU, VIE, ACCIDENTS, Etc.

...ARGENT A PRÊTER...

34 Côte St-Lambert

MONTREAL

Tel. Bell Main 2367

Tel. des Marchands, 833

DESSIN PHOTO
Gravures sur Bois

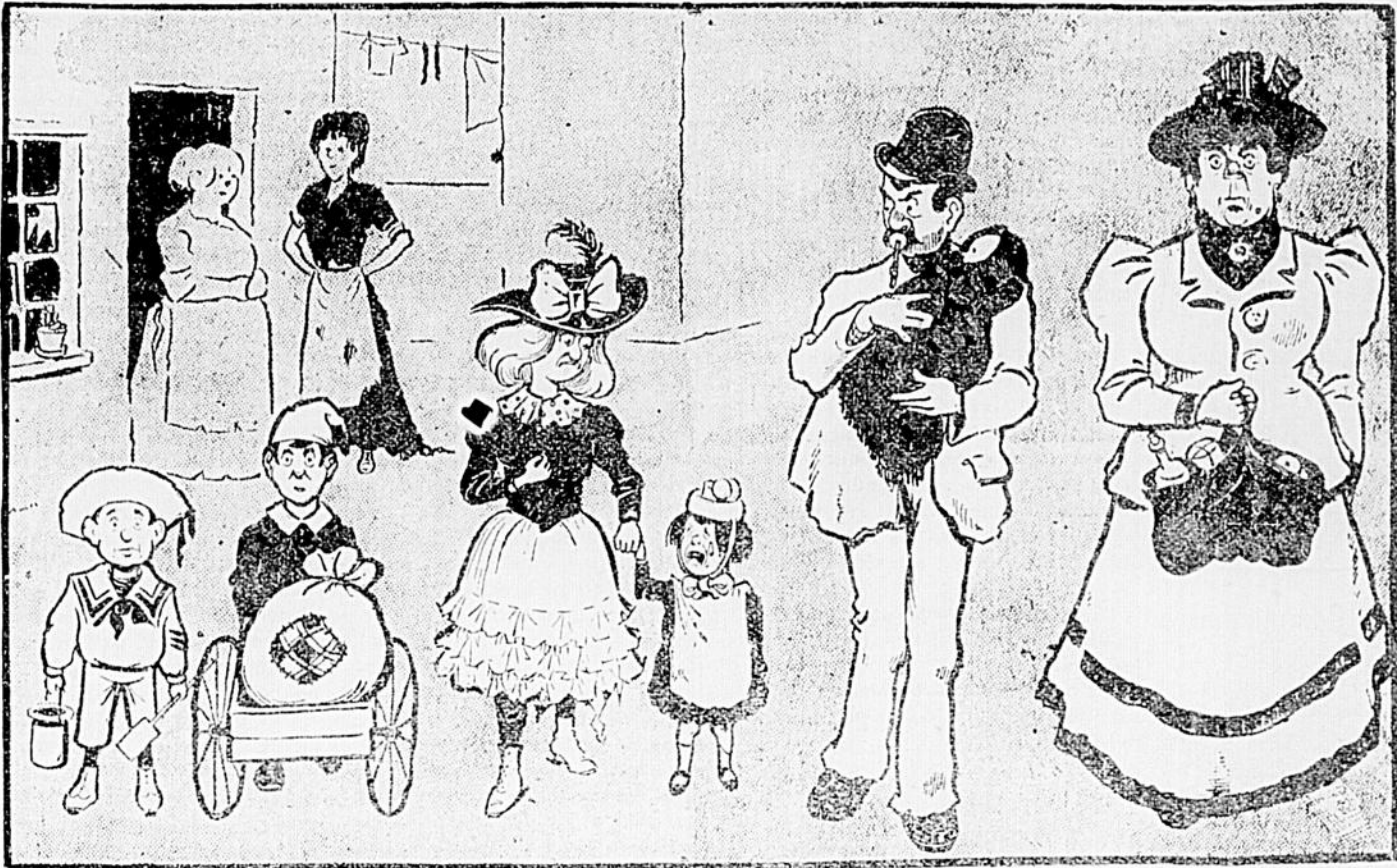
L. A. D. MORRISSETTE,

1630 Rue Notre-Dame, Montreal

PATENTES
OBTENUES PROMPTEMENT

Avez-vous une idée ? Si oui, demandez notre "Guide des Inventeurs" pour savoir comment obtenir les patentes. Informations fournies gratuitement. MASON & MASON, Experts. Bureaux : { Edifice New York Life, Montréal. } et Atlantic Build., Washington, D. C.

VILLEGIATURE



Les de Ladébauche partent pour Old Orchard.

Le Gilet

Isidore vient de rentrer chez lui en titubant.

Il a monté tant bien que mal, en se tenant à la rampe, jusqu'au troisième palier de l'escalier.

Par la force de l'habitude il a ouvert sa porte, et très amoureux quand il est ivre, il a voulu embrasser sa femme, sa bourgeoise.

Mais la bourgeoise ne l'entend pas ainsi.

—T v'là encore saoul, Zidore! Mufle! Pourceau!

Isidore baisse la tête, et va s'asseoir. Sa femme, qui remarque l'état lamentable du gilet de Zidore, apostrophe l'ivrogne :

—Tu t'es encore lâché des crachats sur ton gilet. Et tu crois que je m'en vais laver comme ça tes ordures! Tiens, voilà une brosse, du savon et de l'eau dans cette cuvette. Fais toi-même ta lessive. Moi, je ne touche pas à tes saletés, je t'avertis!

Très docile, Isidore quitte sa veste, ôte son gilet, et commence à le nettoyer sur le rebord de la fenêtre ouverte.

Il a presque fini son ouvrage, et se prépare à faire sécher son linge, quand le gilet lui échappe des mains et tombe sur le pavé de la cour.

Sans qu'aucune raison justifiait sa douleur, voilà qu'Isidore commence

à pousser de lamentables hurlements, et pleure de grosses larmes mille fois plus sincères que celles, légendaires, du crocodile.

—Qu'as-tu à pleurer, grand bêta? interroge la femme.

L'émotion, les larmes, arrêtent la voix d'Isidore dans son gosier.

Il ne peut que dire :

—Mon gilet... tombé... cour.

Madame Zidore lève les épaules et descend dans la cour.

Elle y ramasse le gilet, et remonte auprès de son mari qu'elle trouve presque noyé dans une mare de larmes répandues.

Les échos de la chambre hurlaient de douleurs à répéter les sanglots du malheureux Isidore.

—Mais te tairas-tu, animal! Qu'as-tu à pleurer comme ça?

—Heu!... Heu!... geint Zidore; j'aurais pu tomber avec mon gilet.

La Sonnette

Dans le crépuscule tombé, fendant le brouillard, pluvieux, Hector regagne son domicile à pas pressés, sur le macadam du trottoir.

A la lueur clignotante des blous bec de gaz—phrase extraite des œuvres complètes de Verlaine—il aperçoit un petit garçon de sept ou huit ans qui, arrêté devant une porte-cochère, essaie, mais en vain, étant

trop petit, de tirer le bouton de la sonnette.

Il se hausse sur les pointes des pieds, se fait grand, saute le bras tendu pour saisir le bouton dans son bond léger. Peine inutile! le petit garçon est trop petit, et le bouton trop haut.

Hector s'informe.

—Vous voulez sonner, mon petit garçon?

Oui, m'sieu.

Hector, âme bonne et serviable, tire un violent coup de sonnette.

—Hi!... Hi! Hi! Merci m'sieu, nargue le petit garçon qui s'enfuit à toutes jambes.

LE PASSE-TEMPS

est une superbe revue musicale, littéraire et sociale avec texte et musique qui paraît tous les quinze jours. Intéressante et inutile pour professeurs et élèves. 8 pages de texte et 16 pages de musique choisie: musique de piano, d'orgue, de violon, de mandoline, duos, etc. Une magnifique prime est donnée aux abonnés d'un an. En vente partout, 5c le numéro. Abonnement, \$1.50 par année. S'adresser au bureau du *Passe-Temps*, 58 St-Gabriel, Montréal.

**BREVETS
D'INVENTION**

CANADA
ET
ÉTRANGER

BEAUDRY & BROWN

INGÉNIEURS CIVILS ET ARPENTEURS

107 RUE ST. JACQUES, MONTREAL
Écrivez pour le livret.

Hotel Richeleu

REOUVERTURE

NOUVEAU PROPRIÉTAIRE..... } L. A. Côté

Ex-Gérant de l'Hôtel Riendeau.

L'Hôtel a été restauré. Il aura une direction sans reproche. Excellente cuisine et chambres confortables.

Prix populaires.

Sirop d'Anis Gauvin

LE MEILLEUR SIROP CALMANT
POUR LES ENFANTS

—A LA PHARMACIE—

J. E. GAUVIN,
1286 Rue Ste-Catherine
COIN MAISONNEUVE

James Deslauriers

80 Rue St-Gabriel, Chambre No. 3

—AGENT DES—

CEINTURES et
APPAREILS ELECTRIQUES
DU

Dr GEO. A. SCOTT

LONDRES ET NEW-YORK

Pour les Rhumes obstinés, le Croup, l'Asthme,
la Grippe, etc., etc., donnez le

BAUME RHUMAL

25 cts la bouteille dans toutes
les Pharmacies et Epicerias.

LE CANARD

Journal Humoristique Hebdomadaire
Publié par la Cie du journal LE CANARD
139 rue Ste-Elizabeth, Montréal.

ABONNEMENT

Un an (pour tout le Canada et États-Unis)
50 cts. Strictement payable d'avance.

Les timbres américains et canadiens de 1 et 2 cts seulement sont acceptés.

Adressez toute correspondance, ou envoi d'argent, timbres, etc.

LE CANARD,
Montréal, Canada

Ce journal est vendu aux agents 8 cts à la douzaine, payable tous les mois

MONTREAL, 1er SEPT. 1910



Gravures et Commentaires

Mlle Canada est entrée dans sa trente troisième année, car si j'ai bonne mémoire, c'est en 1867 que Macdonald et Cartier l'ont tenue sur les fonds baptismaux.

Comme c'est une jeunesse avisée, elle se dit qu'il est temps de prendre un parti. Et, ma foi, le moment est bien choisi, car les prétendants ne manquent pas. Il sont même trop nombreux et c'est ce qui cause son embarras.

Avec Laurier, elle est certaine de faire du chemin; elle ira en Afrique, aux Antilles, aux Indes, et peut-être jusqu'en Chine. Mais elle a beau fredonner "La Chine est un pays charmant," elle trouve que c'est un voyage de nocce un peu long et très dispendieux. De plus, Laurier est son fiancé depuis quatre ans, et elle le trouve *flirt*.

Bourassa est un aimable garçon et un joli cavalier. Si elle avait quinze ans de moins, ça serait bientôt fait. Une chaumière et son cœur! il ne lui en fallait pas plus à cet âge innocent où l'on vit d'amour et d'eau claire. Mais depuis, elle a voyagé; elle a vu le monde; elle a brillé à Londres, à Washington, à Paris; elle a appris à calculer. Elle sait que les servantes coûtent cher et qu'il faut de douze à quinze verges de sole pour confectionner la moindre feuille de vigne. Hélas! tout cela mérite d'être pris en considération. Elle l'aime bien, pourtant, son petit Bourassa!

Il y a encore le père Tupper, un vieux beau qui a le sac. Avec lui elle est certaine de trouver chaussure à son pied, car il lui en offrira dans tous les goûts. Il la sortira dans la société anglaise.

C'est bien tentant, tout cela; mais il est bien vieux. D'un autre côté, il ne vivra pas éternellement et il a l'habitude de prendre de bonnes assurances.

Enfin, il y a du pour et du contre. Mademoiselle va réfléchir, et elle nous dira au mois d'octobre prochain si elle se décide pour un mariage de

raison, un mariage d'inclination ou un mariage d'intérêt.

.*

Les dépêches anglaises continuent à affirmer que Dewet est cerné. L'artiste du CANARD qui est en même temps un stratège de premier ordre, a lu attentivement toutes les dépêches du Sud-africain, et il a cherché à rendre par le crayon la position exacte du commandant boër.

D'un simple coup d'œil, le lecteur pourra se rendre compte de la situation.

.*

La vraie campagne électorale est ouverte, c'est M. L. A. W. Proulx qui en a fait l'ouverture, pour faire entrer son candidat dans St-Jacques.

Mais, M. Migneron met une condition à son entrée: il attendra que M. Desmarais disparaisse. A l'instar d'un autre Rouget, "il entrera dans la carrière, quand son aîné n'y sera plus."

M. Migneron n'est pas orateur; à toutes les six syllabes, il répète le mot aussi.

Au bout d'un quart d'heure tous les auditeurs se retiraient en murmurant *6 scie, 6 scie*.

Correspondance Speciale

(PAR HÉLIOGRAPHE)

Québec, 22 août 1900.

(2 heures a. m.)

Mon cher CANARD,

Je te le donne en cent, en mille et jamais tu ne pourrais deviner la nouvelle ébouriffante, stupéfiante, presque incroyable qui fait le sujet de toutes les conversations, à Québec.

Tu te rappelles du fameux club Matapince que tu croyais, sans doute, désorganisé, débandé, mort à tout jamais. Eh bien! non, il est ressuscité, mon vieux. Tit Louis, l'homme aux olives, de la rue d'Alguillon, vient de faire publier par "Colet" que les tramps qui, depuis quelque temps, infestaient sa cambuse, ont été renvoyés dans leurs pénates, après avoir reçu chacun un "dime" et un verre de whiskey, à crédit, en sus d'une lettre de recommandation pour leurs bons offices. Ça été un sauf qui peut dans le grand genre, avant l'arrivée des Matapinces.

Au revoir, mon cher CANARD,

ZUT.

(Détails de la dernière heure)

Le ralliement se fait bien. Correct, arrivé bon premier. Arthur, alias Lebel, second. Alfred, n'ira à Paris qu'à la prochaine exposition. Mata pince a renvoyé sa croix de tempérence. Joe prépare une contremine. Tit Louis a vendu un de ses bancs au faubourg. Gonzague, loué son théâtre. Boy, vendu sa tunique. Tit Jean, résignation sur l'Intercolonial urgente.

UN FAVORI

Le BAUME RHUMAL est le remède favori des mères de famille.

Chronique de l'Exposition

Tour Eiffel, 3ème étage,
Août, 1900.

Mon cher CANARD,

Je profite du décret abolissant l'orthographe pour t'écrire. Les gouvernements changent si rapidement en France qu'on pourrait bien la rétablir.

Alors que tant de vulgaires mortels vont à l'Exposition pour voir des tas de choses auxquelles ils ne comprennent rien, moi j'y vais pour me livrer à de hautes méditations.

Non, l'Exposition n'est pas uniquement une grande foire où se donnent rendez-vous toutes les nations; c'est une source de salutaires réflexions, dont je demande la permission de t'exposer les principales.

Devant la porte monumentale, par exemple, je pense, malgré moi, à une autre porte, d'un caractère plus inquiétant, qui a donné tant de fil à retordre aux diplomates: la Sublime-Porte. Et mon intelligence s'ouvre aux plus vastes conceptions de la politique européenne en Orient.

Devant le grand et le petit Palais, je songe avec tristesse aux inégalités sociales, à l'injustice du sort qui a voulu qu'il y ait des grands et des petits, des faibles et des forts, et que les humbles se trouvent sans cesse en face des puissants!

Sur le pont Alexandre III, je me rappelle tout de suite l'alliance franco-russe. Ça, ce n'est pas fort, je le sais bien, mais c'est obligé.

Sur le trottoir roulant, je me dis combien il est facile de se faire rouler dans les affaires si on n'y prend pas garde. Devant le Vieux Paris, je pense que cela ne nous rejoints pas; au Vieux Venise je ne puis m'empêcher — pardonnez-moi l'expression — de me gondoler.

En voyant la cheminée monumentale du Champ-de-Mars, qui fume tout le temps, je félicite en moi-même la société contre l'abus du tabac; et quand j'arrive au Palais des Illusions, je songe à toutes celles dont la vie est faite!

En traversant les nombreuses passerelles, jetées çà et là, je ne puis m'empêcher d'éprouver quelques craintes sur leur solidité et je fais de remarquables réflexions sur la fragilité des choses humaines; devant le Globe Céleste, mon esprit entrevoit l'immensité des mondes; au pied de la Tour Eiffel je me dis: "Comme l'homme est petit à côté de ses propres œuvres!" Dans la section d'agriculture je me demande avec angoisse ce que sont devenus ses bras que personne n'a jamais retrouvés; à l'Assistance publique, j'ai une pensée de commisération pour tous ces prodiges qui finissent tôt ou tard à l'hôpital; à la section d'Economie, je me propose d'en faire pour mes vieux jours. En parcourant les galeries de l'Horlogerie, je me rend compte de la fuite du temps et je me demande où sont mes vingt ans; puis lorsque j'entends le carillon, je reconnais toute la justesse du proverbe: Qui n'en-

tend qu'une cloche n'entend qu'un son.

Dans la salle des Fêtes je me remémore les cadeaux que j'ai promis de rapporter à mes parents, amis et connaissances; au palais de l'Optique, je m'étonne de la différence de vues que nous avons sur toutes choses et, au palais du Costume je me répète avec satisfaction que l'habit ne fait pas le moine.

Je t'enverrai, par le prochain courrier mes impressions dans les classes et les groupes.

COUIN-COUIN,
de La Débauche.

L'Orthographe

LE CANARD a une bonne nouvelle à annoncer à ses correspondants. Le ministre de l'Instruction Publique en France vient d'abolir l'orthographe, ou à peu près. A l'avenir, ils pourront nous écrire comme ils l'entendront, et Fréchette pourra se fouiller.

S'il ne trouve pas autre chose que le "Dictionnaire et la Grammaire" pour se promener à travers, Berthiaume va le *bouncer*.

Quant à Mlle Françoise elle n'a pas besoin de faire la maligne. Cette réforme orthographique lui évitera plus d'un inconvénient. Au lieu de se montrer ingrate envers l'Académie, elle devrait accueillir cette innovation avec amour, délice et orgue.

Mais des gens que cette réforme doit laisser indifférents, ce sont les rédacteurs du *Journal*. Il y a belle lurette qu'ils s'étaient affranchis du soin de faire accorder les participes.

Quant à l'Ecole littéraire, elle est enchantée de ce qui se passe. Elle espère que l'Académie ne s'arrêtera pas en aussi bonne voie, et qu'elle abolira les règles de la prosodie et de la versification, avant la publication du deuxième volume des "Soirées du Château de Ramezay."



HOMMES JEUNES OU VIEUX

Si souffrez d'insomnie, de douleurs dans les reins, de débilité nerveuse, de pertes de puissance, de varicocèle ou de faiblesse générale, vous pouvez maintenant obtenir une guérison prompte et permanente. Nous sommes certains que le REMÈDE DU VIEUX DOCTEUR GORDON vous rendra la force, la santé et la vigueur, et afin de le prouver, nous vous enverrons

GRATIS

Une boîte de Remèdes valant \$1.00.

Avec ces remèdes, nous enverrons notre livre qui traite des maladies particulières à l'homme donnant une description des organes spéciaux. Nous enverrons cette boîte de remèdes, le livre et les directions nécessaires pour vous guérir, sur réception de 12 cents pour payer les frais de port. La confiance parfaite que nous avons dans notre traitement nous encourage à faire cette offre libérale. Ne laissez pas passer cette occasion de recouvrer la santé et le bonheur.

THE QUEBEC MEDICINE CO.

P. O. Box N 947 Montréal.

COUAC

Le programme des démocrates aux Etats-Unis est de 16 parties d'anti-impérialisme et de 1 partie d'argentinisme.

Le père Lépine dit qu'il ne garde plus de chevaux trotteurs parce que ses dépenses courantes étaient trop élevées.

C'est bien le cas de dire que la question chinoise c'est la bouteille à l'encre... de Chine.

On dit que Pékin est la ville la plus sale du monde. Espérons que les alliés vont faire maison nette.

Il est question de paver la rue La-gauchetière en blocs de bois. Si toutes les têtes de la commission de la voirie voulaient se mettre ensemble, ça serait bientôt fait.

Une phrase classique pour la canicule :
"Le frais peut quelquefois n'être pas vraisemblable."

Il y a à l'exposition un télescope pour rapprocher colossalement la lune; mais n'aurait-on pas mieux fait d'inventer un appareil pour éloigner un peu le soleil?

Quelle différence y a-t-il entre le socialisme et l'anarchie?

Ça diffère par les moyens à employer, mais leur origine est—Commune.

Un chanteur quelconque disait un jour à Emery Lavigne que s'il ne l'accompagnait pas mieux que cela, il sauterait sur le piano et le briserait.

"Très bien, dit Emery, dites-moi quel jour vous ferez cela, pour que je le fasse annoncer dans les journaux. Il viendra plus de monde pour vous voir sauter que pour vous entendre chanter."

Cette semaine LE CANARD est en pique-nique et il ne fera pas de réclame à Frank Lachapelle. Frank a fait son frais en souscrivant \$25 et toute la rédaction est partie pour la gloire,

PIQUE-NIQUE!

C'est aujourd'hui que j'me dégoûdis, Avis est donné à mes amis, Ne manquez pas de m'lire samedi, Autrement ce serait peine perdue. Remarquez que j'sois le mercredi, Dès c'jour vous aurez un compte [rendu

De ma belle promenade
Chez Bureau au Bout-de-l'Ile.
Je n'ai bu que limonade
Afin d'être plus tranquille.



Dewett encore cerné par les Anglais.

A Simone

En tirant trop fort la ficelle,
Vous avez, Simone au yeux doux,
Cassé votre polichinelle.
Regardez-le sur vos genoux :
Il gît pitoyable et grotesque,
Le pauvre semble tout honteux
De ce débanchement burlesque
Et son oeil implore, piteux,
Au moins quelque vague caresse.
La cruauté de vos dix ans
Vous font rire de sa détresse ;
Dans les gestes agonisants
De sa carcasse disloquée,
On entend comme un grincement ;
Et vous petite interloquée,
Vous m'avez dit tout doucement :
"Ecoutez mon pantin qui pleure!"
Petite Simone aux yeux doux
Elle viendra bien vite l'heure
Où, pour vous servir de bijoux,
Vous aurez des polichinelles
Qui, pour n'avoir point de ressorts,
Ni de beaux pourpoints de dentelles
N'en sont pas pour cela plus forts.
Sur un signe de vos mains fines
Vous ferez danser ces pantins,
Vous verrez plier leurs échines
Comme vos jouets enfantins.
Mais, songez au polichinelle
Détraqué pour vous amuser,
Car plus que lui, Mademoiselle,
Leur cœur est facile à briser ;
Songez qu'un seul mot qui console
Bien souvent pourrait les guérir
Et que le pantin, leur symbole, [rir.
Souffre bien moins qu'eux pour mou-

JEAN DE CHAUDENVY.

La cuisinière. — Madame, si vous ne remplacez pas bientôt le petit chien Azor qui est mort, je ne pourrai rester chez vous.

La Dame. — Je vois avec plaisir que vous aimez mon petit chien, moi aussi je le regrette, mais enfin, pas à ce point...

La cuisinière. — Naturellement! ce n'est pas vous qui êtes chargée de nettoyer les assiettes.

MAUX DE TETE

Positive ment guéri par ces Pilules

Ce mal ennuyeux, connu de tant d'hommes et plus particulièrement des femmes, est guéri promptement par ces Pilules. Elles font disparaître la cause des maux de tête et remettent l'estomac et le foie en bon état.

Les Pilules de Céléri de Dawson sont purement végétales et ne donnent pas de coliques. Vendus par tous les droguistes, 25c la boîte.

WALLACE DAWSON, Chimiste, Montréal.

Belles Marchandises

POUR LE PRINTEMPS ET L'ÉTÉ

CONSISTANT EN

Chemises Blanches et de Couleurs

CORPS et CALEÇONS, GANTS DE KID, COLS, CRAVATES, Etc.

Chemises faites sur commande.

1545 Rue Ste-Catherine

J. A. DELISLE

La Vigaudine

La VIGAUDINE est la meilleure eau de Javelle.

La VIGAUDINE met le linge blanc comme la neige.

La VIGAUDINE enlève toutes les taches.

La VIGAUDINE est le meilleur désinfectant.

6 cts LA BOUTEILLE

En vente chez tous les épiciers.

En employant la VIGAUDINE on chasse bien loin la picote et toutes les maladies contagieuses.

HOTEL RIENDEAU

La maison par excellence pour les touristes Balcons et terrasse. Vastes salons, chambres richement meublées

Service de première classe.

En face de l'Hôtel-de-ville et du Palais de Justice.

A quelques pas des bateaux et des gares de chemins de fer.

38 et 60 Place Jacques-Cartier

JOE. RIENDEAU

Hourrah pour le National

Senior Lacrosse Championat

National vs. Cornwall

GRANDE

EXCURSION A CORNWALL

Samedi, le 1er Sept.

BILLETS (aller et retour) :
ADULTES, \$1.15 ENFANTS, 60c.

Départ de la GARE BONAVENTURE à 1 hre p.m. précise. Départ de Cornwall à 7.30 p.m.

Venez un! Venez tous

..L.A..

SOCIETE NATIONALE DE SCULPTURE

Au Capital Actions de \$50.000

La prochaine distribution d'ouvrages d'art se fera à Québec, Mercredi, 19 Septembre 1900.

1 Lot de	\$15,000
1 " "	4,000
1 " "	2,000
1 " "	1,000
2 " "	600
5 " "	200
25 " "	60
66 " "	25
100 " "	40
200 " "	20
300 " "	12
500 " "	8
LOTS APPROXIMATIFS	
100 Lots de	\$ 20
100 " "	12
100 " "	8
LOTS TERMINATIFS	
999 Lots de	\$ 4
999 " "	4

3,500 Lots valant.....\$51,742
Prix du billet, 25c, 50c, et \$1.00.
En vente partout.

EN VENTE PARTOUT N.B. On demande des Agents.
Ecrire au CANARD.

LIBRAIRIE FAUCHILLE

1712 Rue Ste-Catherine - Montreal

MAISON FONDÉE DEPUIS 23 ANS

VIENT de recevoir de Paris les dernières nouveautés suivantes :

20 Femmes, Jean Lorrain, 65c; Léa, Frédéric, Marcel Prévost, 90c; L'or sanglant, La fleur de joie, Daniel Lesueur, 90c; La femme dans la famille, Baronne de Staël, 90c; Demi-volupté, René Maizeroy, 90c; La Courtisane de Memphis, P. Castanier, 90c; Drames de famille, l'Écran, P. Bourget, 90c; Sinorix, E. Heugny, 90c; Zoby, Henri Gréville, 90c; 40 Ans de Théâtre, A. Sarcey, 90c.

Toujours en main : La clé des songes; Le Guide des amants; Le Secrétaire des amoureux; L'Art de tirer aux cartes; La Graphologie; Piron, etc.

Le Salon de 1900; Les Femmes Galantes, No 7; La Grande Vie, No 10; à 40 cts le numéro. L'Exposition de 1900, 15 cts le numéro.

Toute commande exécutée promptement.

Le Gendarme et le Melon

Le gendarme Fleurdéboy a été envoyé par son maréchal des logis, dans un petit boug voisin, à l'effet d'y capturer un malfaiteur dangereux. Ceux qui ne le sont pas constituent d'ailleurs une espèce assez rare.

Parti dès l'aube, Fleurdéboy, vers midi, quelque peu découragé de faire le guet infructueusement, résolut de s'en revenir vers la caserne; et s'en revint, la gibecière vide, c'est-à-dire sans malfaiteur.

Bientôt l'estomac du gendarme cria famine.

Ma foi tant pis! il avait faim, après tout. Et il déroba un de ces jolis melons qu'il apercevait là, tout près, dans un verger.

Fleurdéboy va donc cueillir la savoureuse cucurbitacée, mûre à souhait, la dépèce avec son couteau, et la mange.

L'âme sereine et l'estomac plein, le gendarme Fleurdéboy poursuit son chemin.

Mais soudain il est pris de remords:

—J'ai volé, se dit-il, moi le représentant de la loi...

—J'ai volé; je mérite la prison.

Si encore un bon gendarme passait par là, j'avouerais mon larcin; et il me conduirait au bloc!...

Mais non, pas l'ombre d'une botte de collégue.

Un gendarme! mon royaume pour un gendarme, afin qu'il m'arrête...

Ainsi s'exclamait le scrupuleux Fleurdéboy.

Mais la voix de sa conscience n'était pas seule à se faire entendre. Une autre voix intérieure gémissait aussi; car tandis que Fleurdéboy suppliait qu'on le mit en prison, le melon, lui, demandait qu'on le laissât sortir de la sienne.

Alors Fleurdéboy prit une grave résolution: il s'arrêta lui-même... derrière un buisson.

Les Asperges

Papa Coquinet, gros homme jovial et farceur de tempérament, et marchand de hœufs par profession, vient de me raconter une histoire dont il serait, dit-il, le héros... Il en est bien capable.

L'autre jour, m'a-t-il dit, j'arrive à la foire de la Rotte, que je faisais pour la première fois... Bon commerce; j'y retournerai... Vers onze heures, après le marché, je descends à l'hôtel du Cormoran... tout ce qu'il y a de mieux en fait d'hôtel.

J'entre dans la salle à manger: je prends place à table, au milieu d'un tas de mirriflores qui avaient l'air très scandalisé de me voir avec ma blouse.

Le garçon me présente bientôt un plat d'asperges, des primeurs!

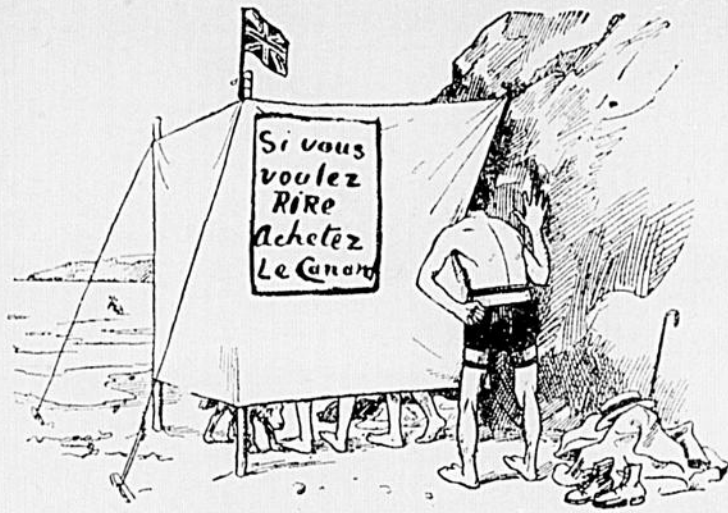
Subitement une idée sangrenue me passe par la tête: j'avais ma vengeance.

—Qu'est-ce que c'est que cela? demandai-je au garçon.

—Des asperges.

—Ah! C'est-il bon?

—Dame!



BAINS PUBLICS

"Pardon mesdames, je crois que vous avez pris ma serviette."

Tout le monde riait de penser que je n'avais jamais vu d'asperges. Il s'engageait des conversations en sourdine avec des éclats de rire dans les petits coins.

—Comment ça se mange-t-il?

—Huile et vinaigre, ou sauce blanche.

—Ah! donnez-moi de la sauce blanche.

Je continuais à faire la bête. Je commençai à manger les deux ou trois asperges par le gros bout. Les autres, je les coupais dans mon assiette, avec une fourchette et un couteau, comme on ferait d'un morceau de gigot.

Ce qu'on riait; ce qu'on me regardait!...

Moi je ne bronchais pas.

Quand j'eus fini, un loustic en cravate blanche me demanda:

—Est ce bon, mon petit père?

—Ah! oui, fouchtra! Pour sûr que c'est bon, mon fieu. Pour sûr!

Le loustic me passa le plat, auquel personne n'avait encore touché, de la joie qu'ils avaient tous à me voir manger des asperges de cette façon.

—Combien faut-il en prendre? Elles sont bien bonnes!

—Prenez tout, mon petit père, dit le loustic.

—Merci, mon fieu.

Au risque de me donner une indigestion, je remplis d'asperges mon assiette. Il n'en resta pas une dans le plat.

Je pris une énorme quantité de sauce. Puis, leur jetant un regard de défi, je me mis à rire aux éclats.

Et je commençai dès lors à manger mes asperges régulièrement, logiquement.

Je les prenais avec délicatesse par le gros bout, les trempais dans la sauce et les suçais.

Ah! si vous aviez vu la tête qu'ils faisaient tous.

D'autant plus qu'avant de manger chaque asperge, je les regardais, l'œil narquois.

Chacun eut bientôt le nez dans son assiette.

Ce tas de godelureux avait été roulé dans les grands prix par le papa Coquinet...

C'est égal, ajouta-t-il, les asperges qu'ils ont mangées à ce repas n'ont pas dû leur faire mal au ventre.

Boxeurs québécois.

Au moment où le soulèvement des boxeurs chinois émeut à juste titre la vieille Europe, on nous annonce qu'un mouvement analogue s'organise à Québec contre les "diabes étrangers."

Des affiches ont été placardées près des principaux dépôts de voitures de la vieille capitale, incitant à l'exploitation des étrangers; on y conseille aux cochers de rançonner de leur mixtes les visiteurs et, en cas de refus, de leur couper le nez et les oreilles.

Les restaurateurs et les hôteliers suivent naturellement le mouvement et on redoute, dans un avenir prochain, un massacre général des étrangers à coups de notes et de mémoires.

Dieu nous préserve de pareils excès qui attireraient sur les Québécois de terribles représailles des forces interprovinciales commandées par M. Louis Lapointe qui travaille à syndiquer tous les hôteliers du Canada.

RIEN A NEGLIGER

Souvent les maladies les plus graves résultent de petites affections négligées. Le rhume le plus enduré doit être soigné par le BAUME RHUMAL.



BIERE DE BEAUPORT

MM. GAUTHIER & PELLETIER représentant la célèbre Brasserie de Beauport.

Toujours en cave LAGER, BIÈRE et PORTER et aussi EXTRAIT de MALT. Ces produits sont reconnus comme étant supérieurs à tous autres à cause de la pureté de l'eau des Laurentides qui est employée dans leur fabrication.

Les ordres seront remplis avec satisfaction.

Demandez-les à votre épicer. S'il n'en a pas téléphonez à

Beauport Brewing Co.

428 Avenue Hotel-de-Ville

TEL. BELL. EAST 1395

L'Humanité Souffrante Intéressée



Le Tænia ou Ver Solitaire, le Tænia arme ou Solium, le Tænia non arme ou Batriocephale, les Ascari-des, Lombricoïdes, les Oxyures, etc.

Sont les grands ennemis de l'humanité. Les signes de l'existence de ces parasites sont les suivants: douleurs aiguës des intestins, ressemblant à des morsures intérieures, des piquements dans l'estomac, mal de tête, absence de mémoire, ardeur des urines, troubles de la vue et de l'ouïe, démangeaison du nez, diarrhée, nausées, vomissements, convulsions, crampes d'estomac, etc, etc.

LA CHLOROSE, L'ANEMIE, LES CONGESTIONS des organes, les palpitations du cœur, l'insomnie, l'appétit exagéré, le manque d'appétit, l'inflammation de la muqueuse de l'estomac, la dyspepsie, la salivation abondante, l'acidité de la salive, l'haleine fétide, la rétention des urines.

LES MALADIES PARTICULIÈRES AUX FEMMES sont causées, dans la plupart des cas, par les vers.

La grande expérience que j'ai eue dans le traitement de ces parasites me permet de découvrir, à première vue, leur présence chez les adultes comme chez les enfants, et chez les personnes des deux sexes, et aussi de guérir infailliblement ceux qui en sont affectés. Je possède un spécifique purement végétal et tellement efficace que je garantis de guérir toute personne affectée du VER SOLITAIRE, ou de n'importe quel autre ver, dans un court espace de temps. Mes certificats ont été reconnus par le secrétaire du département de la milice à Ottawa. Mes remèdes sont vendus durant le jour à mon bureau, 86a rue des Inspecteurs, entre Notre-Dame et Saint-Jacques, et le soir sur la voiture ambulante.

Les médailles que je porte m'ont été données par le gouvernement du Mexique, pour les bons services rendus à l'armée Mexicaine.

DR. JOSE PELKEY,

86a rue des Inspecteurs,

Entre St-Jacques et Notre-Dame

Une Chanson par Semaine des
"Refrains Montrealais"

A EDGARD DeMANDEVILLE, New-York.

La Marche des Pochards

CHANSON BACHIQUE

Paroles de J. E. MARSOUIN

Musique de R. de LISLE

allegro moderato

Al-lons! En-fants de la bou-tail-le, — Le jour de
boire est ar-ri-vé. Dans nos ver-res, jus de la
treil-le — Cou-le tou-jours fin et doré. Cou-le
tou-jours fin et doré. Pro-fi-tous bien du peu de
vi-ve, si sur terr' nous a-vois à pas-ser — a-
fin qu'au moment d'tré-pas-ser, On puis-se dir' l'âme ra-
vie: Bu-vois, a-mis, bu-vois! Du
soir — jusqu'au ma-tin! Chan-tous! Chan-tous!
Vi-ve l'a-mour, — les fem-mes et le
vin!

Allons ! Enfants de la bouteille,
Le jour de boire est arrivé.
Dans nos verres, jus de la treille,
Coule toujours fin et doré. (bis)
Profite bien du peu de vie,
Qu' sur terr' nous avons à passer ;
Afin qu' au moment d' trépasser,
On puisse dir' l'âme ravie :

Refrain

Buvons, amis, buvons !
Du soir jusqu' au matin !
Chantons !
Chantons !

Vive l'amour, les femmes, et le vin.

C'est à Noé qu' revient la gloire,
D' avoir trouvé ce jus divin.
Amis, célébrons sa mémoire,
En buvant un verre de vin (bis)
Chantons ! Chantons ! le bel automne,
Qui fait mûrir le vert raisin.
Du nectar si doux et si fin,
Chantons la vendang' qui le donne.

Refrain

Amour sacré de la bouteille,
Console, réchauffe nos cœurs,
Enfants à la trogne vermeille.
Soyez toujours de francs buveurs (bis)
Qu' import', ce que dira le monde.
Fidèles enfants de Bacchus ;
Vivons pour boire et rien de plus
En chantant c' refrain à la ronde :

Refrain



— Où allez-vous ? — Je suis indécis ;
dois-je aller au pique-nique du CA-
NARD ou dîner chez Joe Poitras, 101
Rue St-Laurent.
— C'est la même chose, c'est Joe
qui a donné le char du pique-nique.
— Tu m' dis pas ça.
— Ma foi de gueux.

Extrait d'un rapport policier :
" Cet individu a mené, pendant sa
jeunesse, une vie de bâtons de chaise
dont le dossier est à la préfecture de
police.

— Comment, ma chère, cela ne vous
étonne pas qu'il y ait des gens qui
télégraphient sans fil ?
— Ma foi, non ! il y en a bien qui
chantent sans voix !

The Home Life Association of Canada

Réserve légal à 3½ pour cent.
Capital-Actions, \$1,000,000.

Bureau Principal : TORONTO.

Hon. R. HARCOURT, Président ; JOHN
FIRSTBROOK, Vice-Président ; A. J. PATTI-
SON, Gérant-Général ; J. S. KING, M.D., M6-
decin-Directeur ; J. M. SPENCE, Surintendant
des Agents.

Ph. DeGRUCHY,

Gérant pour la Province de Québec.
Chambre 48, Edifice Imperial, Montreal

Boulevard St-Paul

Dans la partie Ouest de la Ville.

La place idéale pour les Ouvriers

Lots à vendre, à des conditions uniques, pour
toute personne qui se proposera d'y établir sa rési-
dence dans le cours d'une année.

Une visite des lieux est sollicitée.

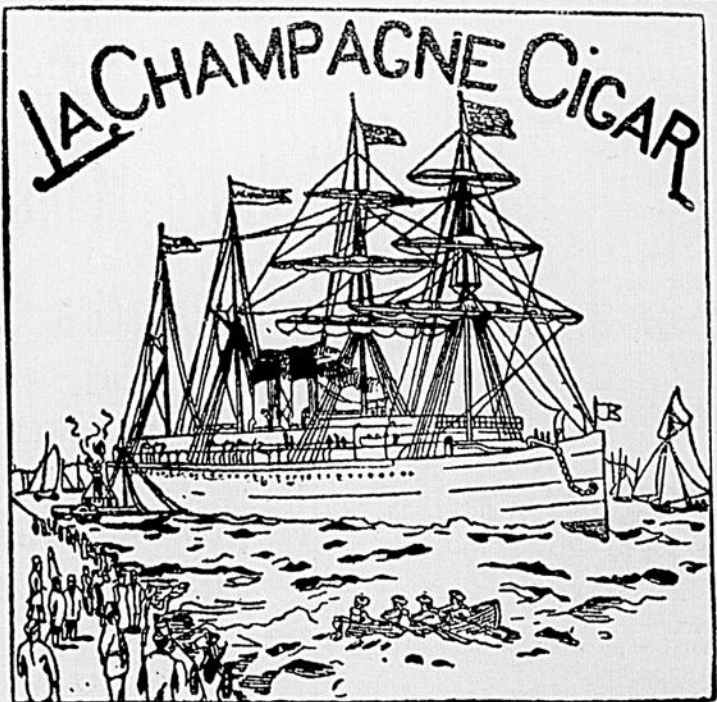
Prenez les chars de la Rue Notre-Dame Ouest.

J. H. CREVIER,

AGENT-GENERAL

Bureau : Chambre 503

Batisse New York Life



PETIT DUC LA FINE CHAMPAGNE, LA CHAMPAGNE S. V. S.
"Curing Cigar," fait à la main valeur 104 pour 50c.

POUR RIRE

On dit que tout homme a son prix. Cela est surtout vrai en temps d'élection.

Entre petites amies :
— Georges vous a-t-il déjà dit ce qu'il pense de mon chant ?
— Il est bien trop poli pour cela.

— Quelqu'un t'a-t-il parlé de ma composition ?
— Fais-tu de la musique, à présent ?
— Non, j'ai fait banqueroute.

— J'ai l'intention d'aller chasser cet automne ; pourrais-tu m'indiquer un bon marchand d'armes ?
— Non, mais je pourrais te donner l'adresse d'un bon marchand de gibier.

Les deux critiques :
— Vous êtes allé voir jouer la pièce de Dupont ?
— C'est mauvais, bien entendu.
— Oui, d'un froid !
— On a beaucoup claqué, cependant.
— Sans doute, mais des dents.

Un brave bourgeois qui retournait chez lui le soir, reçoit d'un voyou une taloche qui l'étend sur le trottoir.
— Eh bien ! patron, qu'est-ce que vous avez à dire de cette volée-là ?
— Mon ami, j'ai à vous dire que vous êtes assomant.

Le centenaire à l'oreille dure :
— Eh ! père Félix, avez-vous vu Marie en toilette ?
— Non ; mais j'ai vu Napoléon !

A l'exposition, un mari montre à sa femme un nègre vêtu d'un simple mouchoir de poche.
— C'est un Abyssin, lui dit-il.
— Possible que ce soit un habit sain, mais il est rudement léger.

— Vous avez un joli nom, M. Troude.
— C'est bien court.

Lui, — Une jeune fille, en Pennsylvanie, a sauvé un convoi d'une destruction certaine, en ôtant son jupon rouge et en l'agitant au-dessus de sa tête.
Elle, — Je ne pourrais jamais accomplir un acte héroïque comme celui-là.
— Pourquoi ?
— Je ne porte jamais de jupon rouge.

Les femmes peuvent s'aimer et se détester en même temps.

— Pourquoi ne laissent-ils pas entrer les bicycles dans le parc Viger ?
— Pour ne pas réveiller les hommes de police.

A la campagne :
— Je crois que notre nouvelle cuisinière ne nous quittera pas avant l'automne.
— Pourquoi penses-tu cela ?
— Elle se lève trop tard pour prendre le train du matin, et il n'y en a pas le soir.

La femme — Que dirais-tu si je passais toutes mes soirées dans la loge d'une société secrète ?

Le mari — Ça ne serait pas une société secrète si tu en faisais partie.

— Qui aurait cru cela ? Le journal annonce que le thermomètre va descendre à zéro d'ici à 24 heures !
— C'est rien.
— Qu'est-ce qui n'est rien ?
— Zéro.

— M'aimes-tu, Georges ?
— Mais oui ; je te l'ai dit, il y a cinq minutes.
— Je sais, mais les hommes sont si changeants.

La femme. — J'ai oublié d'acheter quelque chose.
Le mari. — C'est ce que je pensais.
La femme. — Pourquoi le pensais-tu ?
Le mari. — Parce qu'il te reste de l'argent.

On appelle optimiste un homme en amour, et peissimiste, le même individu, après le mariage.

Le client. — Ce cigare est de dix cents, n'est-ce pas ?
Le marchand. — Oui.
— Et celui-ci, de cinq cents ?
— Oui.
— Quelle différence y a-t-il entre les deux ?
— Cinq cents.

La ménagère — Si vous voulez scier ce tas de bois, le fendre et le rentrer dans la cuisine, je vous donnez un morceau de pâté.

Le trampo — Merci madame ; quand je voudrai manger du pâté à ce prix là, j'irai plutôt à l'exposition de Paris.

TEMPERATURE CHANGEANTE

Les personnes délicates sont particulièrement exposées aux effets des variations de température. Un peu de BAUME RHUMAL les empêche de tousser.

GRAND

Tirage Mensuel

— DE —

The Canadian Royal
Art Union, Limited

1643 et 1645 rue Notre-Dame
MONTREAL

Mercredi, 5 Septembre 1900

A 10 hrs A.M. très précises.

Prix Capital - - \$15,000.00

3434 prix valeur totale \$53,002.00.

Prix des Billets 25c, 50c et \$1.00

Billets en vente partout.
Cours d'art gratis.

Attention!

Empressez-vous!!

Ne Tardez Pas!!!

Retenez immédiatement un de ces beaux LOTS a bon marche au

PARC AMHERST

Vous pouvez acheter un ou plusieurs lots en payant une petite somme comptant et la balance par légers paiements mensuels. Un beau lopin de terre pour

\$80, \$85, \$90, \$95, \$100

En montant suivant la localité.

Bâtissez-vous une maison et ne payez plus de loyer.

La Compagnie des terres du Parc Amherst est en mesure de vous accorder des TITRES CLAIRS ET PARFAITS.

Conditions libérales, accès facile, Terrain sec et élevé.

A Proximité des Eglises, Ecoles et Tramways Electriques.

Conditions Spéciales et ultra libérales seront faites aux acheteurs qui bâtiront immédiatement.

Prenez les Chars de la rue St-Denis et de St-Henri pour vous rendre sur le terrain, où nos agents spéciaux, pour la vente des lots, seront le dimanche et tous les jours de la semaine pour recevoir les visiteurs.

Pour plus amples informations, s'adresser au soussigné, au Bureau Principal,

145 Rue St-Jacques

Bon Sable à vendre

TEL. Main. 2618

C. C. E. BOUTHILLIER,

Secrétaire-Trésorier.

LA PEINTURE

A PLANCHER...

ISLAND CITY

Sèche en Huit Heures

P. D. DODS & Cie

190 Rue McGill